



[Page d'accueil](#)

[Grammaire, bibliographie](#)



Fabre- d'Olivet
auteur du

VOCABULAIRE RADICAL




NUN ET NUN FINAL, N

 **Nun N**



[Commentaires, renvois
et illustrations](#)

N. Ce caractère, en qualité de consonne, appartient à la touche nasale, comme image symbolique, il représente le fils de l'homme, tout être produit et particulier. Employé comme signe grammatical, il est celui de l'existence individuelle et produite.

Lorsqu'il est placé à la fin des mots, il devient le signe augmentatif  **Nun final ou N final**, et il donne à l'être toute l'extension dont il est individuellement susceptible. Les grammatistes hébraïsants, en plaçant ce caractère parmi les *héémanthes*, avaient bien remarqué qu'il exprimait, au commencement des mots ou l'action passive et repliée en soi ; ou quand il paraissait à la fin, le déploiement et l'augmentation : mais ils avaient tiré peu de parti de cette remarque.

Je ne répéterai point ici ce que j'ai dit dans ma Grammaire touchant l'usage que le génie idiomatique de la langue hébraïque faisait de ce caractère, dans la composition des verbes radicaux-composés, en qualité d'adjonction initiale.

Valeur numérique: 50.

 **Nun-Aleph NA**



NA. Toute idée de jeunesse et de nouveauté; toute idée de fraîcheur, de grâce, de beauté; toute idée découlant de celle qu'on se forme d'une production nouvelle, d'un être jeune et gracieux.

L'ar. ن, quoique tenant à la même R. primitive que l'hébreu, a développé pourtant des idées opposées en apparence : voici pour quelle raison. Ce qui est nouveau, nouvellement né, est gracieux, frais, agréable ; mais il est aussi faible, débile, inconstant. Or, l'idiôme hébreu s'étant attaché à la première idée, l'idiôme arabe a suivi la seconde et l'a développée. De là, le verbe ننا, qui indique l'état de tout ce qui est frêle, faible, impotent ; le verbe نل, qui exprime l'action de se laisser aller, de s'éloigner, d'abandonner une chose, etc.. Ce qui prouve l'identité de la R. c'est que le verbe composé نانا signifie proprement nourrir un enfant.

NAE. Tout ce qui est beau, aimable, nouveau, jeune, frais. Tout ce qui n'est point usé, fatigué, revêche ; mais au contraire, ce qui est neuf, tendre, joli, décent.

NOA. De l'idée de jeunesse et d'enfance, se tire celle de ce qui n'est point parvenu à son point de perfection, de ce qui n'est pas assez mûr, en parlant d'un fruit, pas assez, cuit, en parlant d'une viande ; de là, l'action à agir brusquement et sans réflexion, de se dédire comme un enfant, de se conduire sans expérience, à d'être neuf, inhabile à quelque chose, d'avoir des mouvements précipités, etc..

NAD. (R. comp.) Une outre, à mettre de l'eau ou du lait, ou une liqueur quelconque.

NAM final. (R. comp.) L'action d'exposer le fond ou la source de quelque chose, de dire la vérité, de remonter à la cause. Voy. la R. **AM final.**

NAP final. (R. comp.) L'action, de se laisser aller à une passion, à un entraînement, comme de commettre une adultère, d'apostasier, d'adorer des dieux étrangers. Voyez la R. **AP final.**

NATz final. (R. comp.) L'action de passer les bornes, d'outrer ; l'action de cracher. Voy. la R. **ATz final.**

NATH. (R. comp.) Toute idée de clameur et de gémissement.

NAR. (R. comp.) L'action d'avoir pour exécration, pour abominable. Voyez la R. **AR.**

Nun-Bet NB

NB. La Racine mystérieuse **A^oOB** s'étant réunie par contraction au signe de l'existence produite, donne naissance à une nouvelle racine, d'où émanent toutes les idées d'inspiration divine, de théophanie, de prophétie; et par suite, celle d'exaltation, d'extase, de ravissement, de trouble, d'horreur religieuse.

L'ar. نب indique, en général, un frémissement, un mouvement extérieur causé par une passion intérieure. Comme R. onomatopée et idiomatique نب peint le cri soudain que jette un homme ou un animal vivement ému. C'est proprement l'aboï du chien. Au figuré نبا et نبی expriment l'action de celui qui annonce la volonté du ciel, qui prophétise.

Le mot hébreu **NBIA**, un prophète, se forme de la R. **NB**, dont il s'agit ici, et de la R. **IA**, symbole de la puissance divine.

N.OB. L'action de parler par inspiration, de produire au dehors l'esprit dont on est rempli : dans un sens propre et restreint, une divulgation, une fructification, une germination. Il paraît que dans ce dernier sens, c'est la R. **AB**, qui est simplement réunie au signe **N** employé comme adjonction initiale.

ALPHABETH COMPARATIF.

Hébreu.	Français.
א aleph.	A a.
ב beth.	B b.
ג ghimel	G g gh.
ד dalet.	D d.
	DZ dz, d faible.
	DH dh, d fort.
ה hè.	E, Hè.
ו wao.	O o, OU ou, Uu.
ז zaïn.	Z z.
ח heth.	H hè.
	CH ch.
ט teth.	T t.
	TH th, t fort.
י yod.	I i.
כ caph.	KH kh.
ל lamed.	L l.
מ mëm.	M. m.
נ noun.	N n.
ס sameṭ	S s.
	SS ss, s fort.
ע haïn.	H ho, wh.
	GH gh
פ phè.	PH ph, F f.
	P p.
	PS ps.
צ tzad.	TZ tz.
ק coph.	C c, K k, Q q.
ר resch.	R r.
ש shin.	SH sh.
ת thao.	TH th.

Abréviations dont il est fait usage dans ce Vocabulaire radical

Ar.	arabe.
Ch.	chaldaique.
Eth.	éthiopique.
Héb.	hébreu,
Syr.	syriaque.
R...	racine,
R.R.	racines.

R.comp.racine composée.
R-intensracine intensive
R.onomracine onomatopée
Ssigne.
SSsignes.
Vvoyez

נח Nun-Gimel NG

NG. Cette R. s'applique à toute espèce de lumière réfléchie à la manière d'un miroir; de réfraction solaire : de là, les idées d'opposition, d'objet mis en regard.

L'ar. نَجْ indique toute idée d'émission liquide, d'émanation acqueuse.

נהג NEG. L'action de *conduire* en s'emparant de la volonté de quelqu'un; d'*induire*, de *déduire*, de *suggérer* ses idées ; l'action de donner ou de recevoir *une impulsion, une opinion, etc..*

נד Nun-Dalet ND

ND. De la réunion des signes de l'existence produite et de la division naturelle, naît une racine qui développe toutes les idées de dispersion , de mouvement incertain, d'agitation, de fuite, d'exil, de trouble, de dissension.

L'ar. نَدَّ développe l'idée de tout ce qui s'évapore, s'exhale, s'enfuit. Ce mot s'applique aussi en arabe à l'idée d'égalité et de similitude; mais alors il est composé et dérive du primitif نَدَّ, contracté avec le signe de l'existence produite נ.

נוד N.O.D. Tout ce qui se *meut*, s *émeut*, par un principe de trouble et d'incertitude; tout ce qui est *vaguant, agité*; tout ce qui s'*éloigne, fuit, émigre, etc..*

ניד NID. Une *agitation, un tremblement, un trouble* manifesté par le mouvement.

נה Nun-Hé NE

NE. Cette racine est l'analogue de la R. נא NA, et caractérise, comme elle, tout ce qui est nouveau, jeune, récent : de là :

נהג N.OE. L'état d'être *jeune, alerte, vigoureux, aimable*; et par suite, l'action de *former une colonie, de fonder une habitation nouvelle, à établir ailleurs son troupeau, etc..*

נה NE. Racine onomatopée qui peint le long gémissement d'une personne qui pleure, qui souffre, qui sanglote.

L'ar. نَغْد peint toute espèce de bruit et de clameur.

נו Nun-Waw NO

NOU. Le S. convertible נ ו, image du nœud qui réunit l'être et le néant, et qui communique d'une nature à l'autre, étant joint à celui de l'existence produite, donne naissance à une racine, dont le sens, entièrement indéterminé et vague, ne se fixe qu'au moyen du signe terminatif qui l'accompagne.

L'ar. نَو est une R. onomatopée et idiomatique qui peint l'éloignement qu'on éprouve à faire une chose , le dégoût qu'elle inspire. Comme 'verbe, c'est l'action de *répugner, de refuser, de ne vouloir pas.*

נהג N.OE. (R comp.) Toute idée d'*habitation nouvelle*. Voyez la R. נה NE.

נוח N.OH. (R. comp.) Le *point, d'équilibre* , où une chose agitée trouve le repos : l'action de se *reposer, de rester tranquille, de jouir de la paix et du calme.* Voyez la R. נח NH.

נוט N.OT. (R comp.) Toute espèce de nœud.

Consonnes finales			
א	א		'ālcph
ב	ב		bēt, bēt
ג			gimel
ד			dālet
ה			hē
ו			wāw
ז			zayin
ח			ḥēt
ט			ṭēt
י			yōd
כ	כ	ך	kaph, kaph
ל			lāmed
מ	מ	ם	mēm
נ	נ	ן	nūn
ס			sāmeckh
ע			'ayin
פ	פ	ף	pē, phē
צ		ץ	tsādē
ק			qōph
ר			rēš
ש	ש		śīn, śīn
ת	ת		tāw, taw

נדם N.OM final. (Rac. comp.) L'action de dormir.

נזן N.ON final. (R. comp.) Toute idée de propagation, d'accroissement de famille. Voyez la R. **נזן** NNfinal.

נזס N.OS. (R. comp.) L'action de flotter dans l'incertitude, d'errer, de fuir. V. la R. **נזס** NS.

נזע N.O Wh.(Rac. comp.) Tout ce qui change, tout ce qui manque de constance ou de force, tant au propre qu'au figuré.

נזף N.OP final. (R comp.) Une dispersion, une aspersion, une distillation ; l'action de vanner, d'éparpiller, de ventiller, etc..

נזץ N.O Tz final. (R. comp.) L'action de fleurir, celle de voler; celle de resplendir. V. la R. **נזץ** NTz final.

נזק (R. comp.) Tout suc bienfaisant, pur, nourricier, le lait; l'action de sucer, à allaiter un enfant.

נזר N.OR. (R. comp.) La production lumineuse, l'éclat, la splendeur. V. la R. **נזר** NR.

נזש N.OSh. (R. comp.) Tout ce qui est instable, débile, infirme.

נז Nun-Zayin NZ

NZ. Cette racine caractérise tout ce qui s'épanche, se répand, se disperse ; tout ce qui fait sentir son influence au dehors.

L'ar. **نز** offre le même sens. C'est proprement l'action de couler, de s'écouler.

נזז NZZ. (R. intens.) De l'excès de la dispersion, naît l'idée de la fracture pour tout ce qui est solide, et de la distillation pour tout ce qui est liquide.

נח Nun-Het NH

NH. Si l'on considère cette racine comme formée des signes réunis de l'existence produite et de l'existence élémentaire, elle se prend pour le mouvement qui conduit vers un but : si on la considère comme formée du même signe de l'existence produite, réuni par contraction à la R. **נח** AH, image de toute force équilibrante, elle fournit l'idée de ce repos parfait qui résulte pour une chose longtemps agitée en sens contraire, du point d'équilibre qu'elle rencontre, et où elle demeure immobile. De là: **נח** NH. Dans le premier cas, et dans un sens restreint, un guide : dans le second cas, et dans un sens général, le repos de l'existence. Voyez **נח** N.OH.

L'ar. **نح** est une R. onomatopée qui peint un gémissement, Un profond soupir; et de là, toutes les idées de lamentation et de plainte. Les idées intellectuelles développées par la R. hébraïque, se sont presque toutes effacées en arabe. On trouve encore néanmoins dans l'idiome moderne, le verbe **نح** pris pour signifier s'accroupir, s'agenouiller. Le mot composé **نحاح**, indique quelque fois la patience, la ténacité.

נחל NHL. (R.comp.) Tout ce qui s'étend avec effort, qui se partage, qui se divise : une vallée creusée par un torrent : une portion d'héritage : les sinuosités d'une eau courante; une prise de possession, un envahissement quelconque.

נחם NHM final. (R. comp.) Tout ce qui cesse entièrement, qui se désiste d'un sentiment, qui renonce tout-à-fait à un soin, qui abandonne une opinion, qui calme une douleur, qui console, etc..

נחץ NHTz final. (R. comp.) Toute idée d'urgence, de presse, d'importunité. V. la R. **נחץ** NTz final.

נחר NHR. (R. comp.) V. la R. **חר** HR.

נחש NHSh. (R. comp.) V. la R. **חש** NSh.

נחת NHT. (R. comp.) V. la R. **חת** NTh.

נט Nun-Tet NT

NT. Le signe de l'existence produite, réuni à celui de la résistance et de la protection, forme une R. d'où émanent toutes les idées de nutation, d'inflexion, d'inclinaison, de liaison, tant au propre qu'au figuré, de là :

נט NT. Toute espèce de *rejetton*, de *verge d'osier*, de *liant* propre à *tresser*, à *nouer*, à *natter* : une chose qui pousse, qui croît sur une autre, qui s'y *lie*, qui s'y *noue*; comme *un rameau*, *une branche*, *un bâton*, *un sceptre*; *une natte*, *un lit*; etc.. V. **נטה N.OT.**

L'ar. **نط** n'a point conservé les idées développées par l'hébreu, ou plutôt la R. arabe, s'étant formée d'une autre manière, a exprimé un sens différent. En général, le verbe **نط** caractérise tout ce qui fait effort pour s'éloigner du point où il est arrêté ; c'est en particulier, *sauter*, *s'échapper*, *s'émanciper*. On entend par **نظ** ou **نوط** l'état d'une chose suspendue, éloignée du point vers lequel elle incline. Le ch. **נטה NTH** signifie proprement *excentrique*.

ני Nun-YOD NI

NI. Racine analogue aux RR. **נא NA**, **נה NE** et **נו N.O**, dont elle manifeste l'expression.

L'ar. **نبي** indique l'état de ce qui est cru.

נין NIN final (R. comp.) *Un petit-fils, un fils*. V. la R. **נן NN final**.

ניר NIR (R. comp.) *La lumière manifestée dans sa production, l'éclat*. V. la R. **נר NR**.

נך Nun-kaph final NC final

NCH. Tout ce qui nuit à l'existence, l'arrête, la restreint, la comprime.

נך NC final. *Un coup, une lésion; un châtiment, un supplice* : l'action de *gourmander*, de *châtier*, de *rudoyer*, de *punir* ; l'action de *meurtrir*, de *frapper*, d' *immoler* ; etc..

L'ar. **نكا** présente, en général, les mêmes idées que l'hébreu. Il en est de même du syriaque **ܢܟܐ**.

נל Nun-kaph lamed NL

NL. Toute idée de suite, de série, de séquence, de conséquence: toute idée de succession abondante et d'effusion tenant à la même source. Les mots arabes **نيل, نل, نل**, présentent tous le sens de se succéder, de se suivre en grand nombre, se fournir, de donner, de rendre abondamment.

נמ Nun-Mem final NM final

NM. L'existence individuelle représentée par le signe **נ N**, étant universalisée par l'adjonction du signe collectif **מ M final**, forme une racine d'où se développe l'idée de *sommeil*. Cette composition hiéroglyphique est digne de la plus grande attention. Elle donne à penser que la physique des anciens Egyptiens, regardait le sommeil comme une sorte d'universalisation de l'être particulier. Voyez **נמ D.OM final** et **נמ N.OM final**.

L'ar. **نم** ne participe à la R. héb. que dans le cas seulement où le verbe **نم** signifie s'exhaler, s'épandre, en! parlant des odeurs ; car, lorsqu'il exprime l'action de *répandre des bruits*, *médire*, *calomnier*, il résulte d'une autre formation. Au reste on peut remarquer que presque toutes les racines qui se composent du signe **נ N** sont dans le même cas; et cela par la raison exposée dans la grammaire à l'égard de ce signe, devenu adjonction initiale.

נן Nun-Nun final **NN final**

NN final. Le signe de l'existence individuelle et produite, s'étant réuni à lui-même comme signe augmentatif, constitue une racine dont l'emploi est de caractériser la continuité de l'existence par la génération. C'est une production nouvelle qui émane d'une production plus ancienne pour former une chaîne continue d'individus de la même espèce.

L'ar. **نن** n'a point conservé les idées développées par la R. hébraïque. On peut remarquer seulement que **نني** est un des noms que l'on donne à Vénus, c'est-à-dire à la faculté génératrice de la nature.

נו **N.ON final.** Tout ce qui *se propage abondamment*, tout ce qui *s'étend et pullule* ; dans un sens restreint, l'*espèce des poissons*; l'action de *foisonner*.

ני **NIN final.** Toute *progéniture nouvelle* ajoutée à l'ancienne, toute extension de la lignée, de la famille, de la race. V. **ני** **NI.**

נד Nun-Sameckh **NS**

NS. Toute idée de vacillation, d'agitation , tant au propre qu'au figuré : tout ce qui flotte; tout ce qui rend incertain et flottant.

נד **NS.** Dans un sens restreint, c'est *un drapeau, une enseigne , une voile de navire* : dans un sens plus étendu, c'est un mouvement d'*irrésolution, d'incertitude* : de l'idée de *drapeau*, naît celle de *mettre en évidence* , à *élever*: de l'idée d'irrésolution naît celle de *tenter*, et de *tentation*.

L'ar. **نس** n'offre qu'une R. onomatopée, qui peint le bruit d'une chose flottante, celui de l'eau par exemple ; et qui caractérise, par suite, tout ce qui imite le mouvement des vagues, au propre ; et au figuré, tout ce qui est livré à un tel mouvement.

נע Nun-Ayin **NWH**

נע **NWH.** Cette racine exprime l'idée de toute chose faible, molle, débile, sans aucune consistance. L'arabe **نع** signifie proprement *une herbe récente et tendre*. C'est dans un sens étendu toute idée de mouvement sur soi-même, de vacillation, de trépidation, d'oscillation.

נוע **N.OWH.** Tout ce qui est *débile* et sans force; tout ce qui est *variable*, tout ce qui *change*, tout ce qui *vacille, chancelle, erre* de côté et d'autre : c'est dans un sens étendu, l' *impulsion* donnée à une chose pour la *remuer*, la tirer de son engourdissement.

נעם **NWHM final** (*R. comp.*) Tout ce qui est *facile, doux, aisé, agréable*.

נער **NWHR.** (*R. comp.*) C'est, dans un sens restreint, *un enfant nouveau né*: dans un sens figuré, c'est la première impulsion donnée à l'élément vital

נפ Nun-Pé final **NP final**

NP final. Toute idée de dispersion, de ramification, d'effusion, d'inspiration , de mouvement opéré du dehors au dedans, ou du dedans au dehors : c'est une distillation, si l'objet est liquide, une éparpilliation, si l'objet est solide. V. **נפק** **N.OP final.**

L'ar. offre en général les mêmes idées. Comme verbe, c'est en particulier dans l'idiome moderne, l'action de *moucher*, de *se moucher*.

נץ Nun-Tsadé final **NTz final**

NTZ. Tout ce qui atteint son terme, son but, son point extrême : tout ce qui s'élève aussi haut, s'étend aussi loin qu'il peut, selon sa nature.

L'ar. **نص** ne diffère point de l'hébreu dans le sens radical. On entend par le verbe **נָסַח** dans un sens restreint, l'action de *donner un thème*, de fournir une autorité, de *confirmer*, de démontrer par un texte, par un argument, etc..

נִצַּח **NTz final.** Le but de toute germination, *la fleur*, et l'action de fleurir; le terme de tout effort organique, *la plume*, et l'action de *voler*; la fin de tout désir, *la splendeur*, et l'action de *resplendir*, d'*étinceller*, de *briller*. V. **נִצַּח** **N.OTz final.**

נִצַּח **NTzTz final.** (*R. intens.*) De l'idée d'atteindre au plus haut point, naît celle de *voler*; de celle de *voler*, celle de *vautour*, et de tout oiseau de proie ; et de celle-ci, prise dans le sens figuré et intensif, celle de ravager, de *dévaster*, de se *disputer* un butin, de *dérober*, de *voler* ; etc..

נָק **Nun-Qoph NQ**

NQ. Cette racine, qui renferme en soi l'idée du vide , s'attache par métaphore à tout ce qui a rapport à cette idée : de là, **נָק** **NQ**, tout lieu *creux*, *caverneux*; tout espace *inané*; toute chose où il n'y a rien à prendre ni à reprendre; un être *innocent* , dégagé de tout vice, de toute mauvaise pensée; ce qui est libre de toute souillure, de toute impureté ; ce qui est *purifié*, *absous*; ce qui est *candide*, *blanc*. Dans un sens figuré et restreint, *le lait* et le nourrisson qui le tette, *un enfant*. V. **נָק** **N.OQ.**

L'ar. **نق** est une R. onomatopée qui peint toute espèce de son rauque et profond, comme le grognement du cochon, le croassement du corbeau, etc..

נָר **Nun-Res NR**

NR. La racine **נָר** **A°OR**, réunie par contraction au signe de l'existence produite, constitue une racine dont l'objet est de caractériser tout ce qui propage la lumière, tant au propre qu'au figuré : de là,

נָר **NR.** *Une lampe, un fanal, un flambeau ; un sage, un guide* , tout ce qui *éclaire*, tout ce qui *luit*, tout ce qui est *éclatant*: dans un sens métaphorique, *une réjouissance publique, une allégresse extrême*. Voy. **נָר** **N.OR** et **נִיר** **NIR** .

L'ar. **نر** signifie proprement *le feu*.

נָש **Nun-Sin NSh**

NSH. Cette racine, qui'attache à l'idée des choses temporelles et passagères , en général, exprime leur instabilité, leur infirmité, leur caducité : elle caractérise tout ce qui est débile et faible, facile à séduire, variable et transitoire, tant au propre qu'au figuré.

L'ar. **نش** caractérise en particulier, l'absorption de l'eau par la terre ; et signifie dans l'idiôme moderne, chasser les mouches.

נָש **NSh.** Toute idée de *mutation*, de *permutation*, de *soustraction*, de *distraktion*, de *tromperie*, de *déception*, de *faiblesse*, de *lésion*, d'*oubli*, etc..

נָת **Nun-Taw NTh**

NTH. Toute espèce de division corporelle. C'est, dans un sens restreint, *un membre*.

L'ar. **نث** caractérise une extension donnée à quelque chose que ce soit. Le verbe **نָثַח** exprime au propre l'action de transsuder, de transpirer.

נָת

NTh. *Un morceau de quelque chose que ce soit, une portion, une section* : l'action de *morceller*, de *disséquer*, etc..